

# 3. Connaître le pays

Voici une sélection de livres et de films ayant choisi pour décor les plages et côtes ensoleillées de cette région de la Méditerranée.

## À LIRE Essais

**Histoire de la Méditerranée**, de John Julius Norwich, trad. de l'anglais par Agnès Botz et Jean-Luc Fidel, éd. Perrin, coll. "Pour l'Histoire", 2008, 28 €.



Malgré sa taille imposante, ce gros ouvrage de 750 pages se dévore d'une seule traite. Mêlant une profonde érudition et un art consommé de la narration, l'auteur n'a pas son pareil pour embarquer le lecteur dans un voyage captivant d'un bout à l'autre de la Méditerranée, berceau de la civilisation.

**La Méditerranée, et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II**, Fernand Braudel, Livre de poche, 8,35 €. Considéré comme

l'historien de la Méditerranée par excellence, Fernand Braudel a révolutionné l'étude de l'histoire avec cet ouvrage.

Pour la première fois, la Grande Bleue était vue comme un personnage historique à part entière. Dans *Les mémoires de la Méditerranée* (Livre de poche, 2001, 10 €), l'auteur retrace la préhistoire et l'Antiquité du Mare nostrum.

**L'insularité**, sous la direction de Mustapha Trabelsi, Presses universitaires Blaise Pascal, 2005, 30 €. Cet ouvrage collectif, qui rassemble une trentaine d'études, aborde le thème de l'île dans la littérature vu à travers le prisme de l'imaginaire, du mythe et de la poésie.

**Garibaldi, la force d'un destin**, Max Gallo, Fayard, 25 €. Concitoyen de Garibaldi, l'historien niçois raconte la vie du "Che Guevara du XIX<sup>e</sup> siècle", comme s'il s'agissait d'un opéra de Verdi ou d'un roman d'Alexandre Dumas.

**Mémoires d'un Chemise rouge**, Giuseppe Garibaldi, éd. du Sextant, 17 €. Le Héros des Deux

Mondes par lui-même. Une autobiographie en forme de roman d'aventures, écrite depuis son refuge de Caprera.

**Julia, l'île à éclipses**, de Bruno Fuligni, éd. De Paris, 13 €. L'auteur retrace avec brio et humour l'histoire de cette petite île surgie de nulle part. Le temps de susciter les convoitises internationales et stimuler l'imagination des écrivains, elle s'empressa de disparaître à nouveau sous les flots, même si elle refait parler d'elle à intervalles plus ou moins réguliers.



## Romans

**Le comte de Monte-Cristo**, Alexandre Dumas, éd. Omnibus, 1998, 20 €. On ne présente plus ce célébrissime ouvrage de Dumas, achevé en 1844, "un des plus passionnants romans qui aient jamais été écrits", comme le rappelle l'éditeur, citant Umberto Eco.

**Le Speronare**, Alexandre Dumas, éd. Desjonquères, 1988, 19,80 €. Publié en 1842, ce récit de voyage est le fruit de trois mois de pérégrinations à bord d'un bateau qui, après avoir quitté Naples et fait halte à Capri, met le cap sur la Sicile.

**Graziella**, Alphonse de Lamartine, Folio classique, 5,50 €. Lors de son premier voyage en Italie en 1811, le chantre du romantisme français tombe amoureux d'une jeune insulaire de Procida. Il raconte leur idylle tout en dressant le portrait de l'île.

**La vie errante**, Guy de Maupassant, éd. Table ronde, coll. Petite Vermillon, 7 €. Le père de *Boule de suif* était un admirateur de la Sicile, qu'il visita au printemps 1885. Le récit de ce voyage, intitulé *La Sicile*, constitue le 4<sup>e</sup> chapitre de l'édition définitive de *La vie errante*, publié en 1890.

**Capri petite île**, Félicien Marceau, Folio, 6 €. Malgré une pléthore de personnages issus de la fine fleur de la société européenne, Capri est bien le protagoniste de ce roman écrit par l'académicien à la plume acérée. ▶

## TROIS QUESTIONS À... Stefano Angelini, responsable du département pédagogique de l'aquarium de Gênes.

**La Grande Bleue fait toujours rêver. Mais son écosystème n'est-il pas en danger ? L'avis d'un spécialiste de la question.**

**Quel est, selon vous, l'état de santé actuel de la Méditerranée ?**

Le bassin méditerranéen est une zone à forte densité de population, comparé aux milieux océaniques de l'Atlantique ou du Pacifique. Il souffre, donc, forcément de cette situation. C'est aussi une région hautement touristique. L'été, la population qui vit sur ses rives augmente de façon exponentielle. Aux problèmes dus à l'anthropisation des côtes, comme le rejet des déchets et eaux usées dans la mer, s'ajoute la question du réchauffement climatique. En Méditerranée, l'augmentation des températures entraîne des déplacements de populations animales. On a ainsi constaté que des espèces qui étaient limitées à la région subméditerranéenne et même à la mer Rouge migrent maintenant vers le nord. Il y a aussi les importations d'espèces tropicales par l'homme, comme les organismes qui se fixent aux quilles des navires ou les larves présentes dans les eaux du lest et qui voyagent ainsi jusqu'en Méditerranée. Quant au problème des ressources halieutiques, la situation



est effectivement très inquiétante. Le développement technologique a permis aux hommes de pêcher sans aucune limite. Aujourd'hui, on a fini par comprendre que l'on prélève plus que ce que la mer n'est capable de produire, même si des dégâts pratiquement irréparables ont été causés sur certains stocks de poisson.

**Quelles sont les mesures d'urgence qu'il faudrait adopter selon vous ?**

Il faut, avant tout, opérer un changement culturel. Nous devons, bien sûr, limiter la pêche, mais aussi changer les habitudes des consommateurs et de la grande distribution. Autrefois, les populations locales pouvaient se permettre de prélever les ressources halieutiques avec les moyens dont elles disposaient, conformément à une démarche durable. Alors qu'aujourd'hui la globalisation du commerce a orienté le marché et concentré l'intérêt des consommateurs sur une poignée d'espèces, telles que le thon, le cabillaud ou le sau-

mon. Il est vrai que changer les habitudes prend du temps. Mais je suis plutôt optimiste, car je suis convaincu que la nature possède des systèmes d'auto-régulation naturelle. Lorsque l'on déplace l'intérêt sur une autre ressource, la ressource qui s'épuisait se reconstitue peu à peu. C'est la loi de l'écologie. Bien sûr, des espèces vont disparaître à cause de l'homme. Et la perte d'espèces est, comme le soulignent les écologistes, une perte énorme du point de vue du patrimoine génétique. Mais il est vrai aussi que nous vivons dans un système social extrêmement complexe où les intérêts économiques et ceux de la planète sont en totale contradiction. D'une manière ou d'une autre, l'homme apprendra à se réguler.

**L'aquarium de Gênes mène-t-il des campagnes pour la sauvegarde de la Méditerranée ?**

Les institutions comme la nôtre ont un rôle très important à jouer, celui de sensibiliser et d'informer le public, notamment sur la sauvegarde des milieux et espèces aquatiques. Nous sommes l'un des aquariums les plus importants d'Europe avec plus de 1,2 million de visiteurs par an. Notre impact est donc considérable. Notre atout vient du fait que les visiteurs

qui viennent chez nous vivent des émotions. Et c'est grâce à ce levier émotionnel que nous pouvons faire passer des messages liés à la protection de l'environnement. Actuellement, nous sommes engagés dans un projet européen sur le thème de la gestion durable des ressources halieutiques avec le Centre national de la mer de Boulogne-sur-mer et l'aquarium Finisterrae de La Corogne, en Espagne. Nous sommes aussi très actifs en Italie, où nous insistons sur la nécessité de réduire la consommation de sacs en plastique, qui représentent un réel danger pour les poissons, ou de bouteilles en plastique, un véritable fléau en Italie.

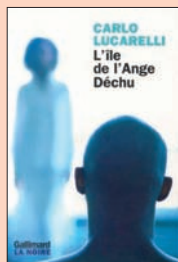
**En savoir +**

Avec ses 10 000 m<sup>2</sup> et ses 71 bacs, l'Aquarium de Gênes est le plus grand aquarium couvert d'Europe. Situé dans la partie ancienne du port de Gênes, il a été construit par l'architecte génois Renzo Piano à l'occasion d'Expo 92, en commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb. Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h30, et de 8h30 à 22h en juillet-août. Adultes : 17 €. Enfants (de 4 à 12 ans) : 11 €. Gratuit pour les moins de 3 ans. [www.acquariodigenova.it](http://www.acquariodigenova.it)

## 3. Connaître le pays

► **L'île d'Arturo**, Elsa Morante, trad. de l'italien par Michel Arnaud, Folio, 8,10€. À la fois ode à l'enfance et roman initiatique, cet ouvrage dont l'action se déroule dans l'île de Procida, dans le golfe de Naples, a valu à son auteur le prix Strega, l'équivalent du prix Goncourt, en 1957.

**L'île de l'ange déchu**, Carlo Lucarelli, trad. de l'italien par Arlette Lauterbach, éd. Gallimard, coll. "La Noire" 17,50 €. Ce polar historique, avec en toile de fond la montée du fascisme



dans l'Italie des années 20, se déroule dans une île où le régime de Mussolini exile les indésirables et où un jeune commissaire, muté malgré lui, doit résoudre une série de morts suspectes s'il veut espérer regagner le continent.

**L'île noire**, de Piergiorgio Di Cara, trad. de l'italien par Serge Quadrupani, éd. Métailié,

coll. "Suite Noir", 10 €. Le commissaire Salvo Riccobono de l'Antimafia de Palerme débarque en convalescence sur Lipanusa, une île de lave noire dont le nom imaginaire n'est pas sans évoquer d'autres îles célèbres au large de la Sicile. Mais bientôt une tempête fait rage et coupe l'île du reste du monde.

### À VOIR

**Stromboli**, de Roberto Rossellini, avec Ingrid Bergman (1950), DVD Films sans frontières, 15€. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, une jeune Lituanienne épouse un pêcheur de Stromboli et part vivre avec lui. Mais la vie sur l'île volcanique est rude. Un classique du néo-réalisme italien.

**Plein Soleil**, de René Clément, avec Alain Delon (1960), DVD Studio Canal, 9,99 €. Adapté du roman de Patricia Highsmith, *Mr Ripley*, ce film a été tourné à Ischia. Il a fait l'objet d'un remake quarante ans plus tard par le Britannique Anthony Minghella, *Le talentueux Mr Ripley*, avec Matt Damon, Jude Law,

Gwyneth Paltrow et Cate Blanchett (1999) DVD TF1 Video, 9,99 €.

**L'Avventura**, de Michelangelo Antonioni, avec Monica Vitti (1960), DVD éd. Montparnasse, 10 €, édition Collector, 22,50€.



Autre classique du cinéma italien, le film commence par la disparition d'Anna lors d'une escale sur Lisca Bianca, îlot rocheux faisant partie des îles Éoliennes. Son amant et sa meilleure amie partent à sa recherche.

**Le Mépris**, de Jean-Luc Godard, avec Michel Piccoli et Brigitte Bardot (1963), DVD Studio Canal, 9,99 €, éd. Collector 19,99€. Lorsque l'amour se transforme en mépris par le chef de file de la Nouvelle Vague, avec l'inoubliable BB et l'étonnant décor de la villa Malaparte à Capri.

**Journal intime**, de et avec Nanni Moretti, (1994), Studio Canal, 9,99 €.

La deuxième partie consacrée aux îles Éoliennes est tout bonnement hilarante.

Ce film a valu au cinéaste italien le Prix de la mise en scène au festival de Cannes 1994.

**Le Facteur**, de Michael Radford, avec Massimo Troisi et Philippe Noiret, (1995), DVD Buena Vista Home Entertainment, 9,99 €. L'histoire d'une amitié inattendue entre Pablo Neruda et le facteur de l'île de Salina où l'écrivain chilien s'est exilé. Le film a été récompensé par l'Oscar de la meilleure musique de film en 1996, même si ce succès a été assombri par la mort prématurée de Massimo Troisi, à la fin du tournage en 1994, à l'âge de 41 ans.

**Respiro**, d'Emanuele Crialesi, avec Valerio Golino et Vincenzo Amato (2003), France Télévisions, 14,99 €. Entièrement tourné dans l'île de Lampedusa où le réalisateur a vécu quelques mois, le film montre une femme aux prises avec l'étroitesse de la mentalité insulaire. Les scènes filmées sous l'eau sont d'une grande poésie.